

Pas d'unité nationale, avec aucun fauteur de guerre

La coopérative du MOC
(Mouvement des Objecteurs de Croissance)
Source : www.les-oc.info, le 8 janvier 2105

Au-delà de l'émotion suscitée par cette horrible assassinat, nos pensées vont d'abord vers les parents et amis des victimes, dont beaucoup furent des compagnons de luttes et de résistance contre cette société mortifère.

Cet attentat renoue avec les méthodes fascistes de la terreur, en niant le droit à l'existence et à l'opinion de l'autre. Nous devons combattre toutes les formes de violences totalitaires, qu'elles soient d'origine religieuses, politiques, militaires ou étatiques.

Car les buts de ces politiques de terreur sont clairs : restreindre la liberté d'expression, dresser les communautés les unes contre les autres, dans une prétendue « guerre de civilisation ».

Comment d'ailleurs ignorer que l'une des causes de la radicalisation de certains jeunes, c'est la politique néo-colonisatrice des pays occidentaux, qui, en provoquant des conflits armés pour conforter leur approvisionnement en matières premières et énergies fossiles, suscite une réaction de haine contre l'injustice qui frappe les peuples dominés. Conflits qui permettent à notre industrie de l'armement de conserver son *leadership*.

L'abandon de cette jeunesse dans des quartiers ghetto où seuls les prédicateurs ont encore une présence, alors que l'ensemble des services publics a déserté (ainsi que les militants !), ne peut que renforcer ce sentiment de révolte.

La haine n'est pas défendable, la démocratie, si !

Faisons attention que les communautés musulmanes ne deviennent pas les prochaines victimes de cette « unité nationale » guerrière. Nous devons au contraire mettre en évidence les responsabilités de nos gouvernements et non pas défiler derrière leurs chefs de file, comme s'ils n'avaient aucune responsabilité dans la situation actuelle.

Pour défendre une presse libre et indépendante, les Objecteurs de Croissance réaffirment que ce n'est pas d'unité dont nous avons besoin mais de la diversité culturelle et culturelle des communautés sur notre territoire. Il ne faut ni stigmatiser les populations immigrées, ni laisser les fascistes installer la terreur dans ces populations, ni laisser nos états renforcer leur arsenal répressif ou criminaliser des mouvements sociaux.

Nous faisons nôtre la déclaration de Fabian Stang, maire d'Oslo, après la tuerie de l'Île Utøya perpétrée par le néo-nazi Anders Breivik en 2011 (69 morts parmi les jeunes socialistes norvégiennes) : « Nous allons punir le coupable. La punition, ce sera plus de générosité, plus de tolérance, plus de démocratie. »

Déposé en commentaire à la suite de ce communiqué sur le site du MOC par des membres d'Île-de-France Décroissance (<http://ocparis.canalblog.com>)

Quand on a vendu son âme au Qatar et à l'Arabie Saoudite, qu'on ne s'étonne pas d'en payer le prix. Roland Jaccard

« L'unité nationale » n'a jamais servi qu'à faire la guerre, masquer les antagonismes sociaux et préparer une société aux ordres. Et l'on entend déjà Valérie Pécresse, et des socialistes qui veulent un équivalent français du « patriot act » américain ! Mais les antiproductivistes que sont les décroissants n'ont pas à marcher au pas.

Nous n'avons rien à faire dans un cortège derrière le PS, l'UMP, derrière des partis libéraux, à la solde des Banques, de la Grande Distribution, des Multinationales et des lobbies financiers. Le Parti socialiste, la « gauche française », fait du sociétal et a abandonné l'analyse de la société et la question des rapports de pouvoir et d'argent. Cette gauche vend la France en pièces aux pays de l'OPEP : voir le Qatar et l'Arabie Saoudite et leurs connexions en France.

Nous n'avons rien à faire dans un cortège derrière Merkel, Hollande, qui sais-je encore ? Car la Décroissance politique ne veut pas de leur monde.

Respect pour les morts, pour Cabu, Wolinski et les autres, hommes et femme (je pense aussi à Elsa Cayat, dont on a peu parlé) pétris de talent et d'esprit. Morts pour la liberté de conscience et la liberté de la presse que nous défendons. Morts d'avoir été dépassés par ce qu'ils avaient déclenché. Mais morts debout, en combattants de la Liberté. La liberté d'une presse réellement indépendante, hors du pouvoir de l'argent : on sait que « Charlie » avait des problèmes de trésorerie...

Mais rappelons – pour mémoire- les dernières orientations éditoriales de « Charlie », surtout depuis le passage de Philippe Val dans ce journal libéral-libertaire : une orientation de plus en plus pro-israélienne, à la solde de l'OTAN, et avec des dessins malheureux quand des musulmans furent assassinés en Égypte.

Respect pour les morts, oui, trois fois oui à la liberté de la presse, et résistance face à cette connerie monstrueuse qu'est l'intégrisme islamique.

Mais nous, Décroissants, ne devons pas nous laisser entraîner par un émotionnel qui va redonner un crédit à un pouvoir politique qui n'en a plus, qui va justifier de nouveaux moyens pour une guerre ou pour plus de sécurité intérieure, suite à une politique internationale à la remorque de l'OTAN : la déstabilisation d'États-nations (comme la Libye ou l'Irak), États qui s'opposaient au dépeçage de l'Afrique par les Occidentaux, la déstabilisation d'États-Nations qui restaient le meilleur rempart contre l'islamisme. Et l'on sait par exemple que les islamistes se sont servis dans le stock d'armes de la Libye massacrée par l'OTAN et les forces françaises.

La France paye ce qu'elle a semé. Ce qu'elle a semé, pour des matières premières, de l'énergie, pour rester dans la course à la croissance. Cette croissance qui ne reviendra pas.

Nous n'irons pas à cette grande mascarade demain, mais nous irons, comme nous le pourrons, rendre hommage aux morts de « Charlie ». Du reste, nous étions déjà, dès le premier soir, Place de la République.

Michel Culus, Christian Ghiott, Objecteurs de Croissance. Candidats aux dernières européennes sur la liste « IdF décroissance »